

Un Avignonnais chinois



A gauche : Olivier Perez parle de son parcours dans la presse chinoise. A droite : c'est le couple formé par le jeune Avignonnais et Liyun sa fiancée qui pousse la presse chinoise à titrer sur "L'histoire romantique" (en chinois dans le texte!)

En quelques années, Olivier Perez s'est fait une place en Chine. Chargé des échanges d'étudiants chinois en France pour l'université de Wuhan, le jeune Avignonnais est prêt à fonder sa famille en Chine

Les risques de refroidissements économiques entre les deux pays n'inquiètent pas ce jeune homme plein d'enthousiasme. Nous le suivons depuis trois ans et chaque fois qu'il revient en France, sa situation évoluant à toute allure, il fait de plus

en plus partie de la société chinoise. Après son premier séjour d'un an dans l'informatique, Olivier Perez est rentré à Avignon désespéré d'être coincé par le SRAS -les vols pour la Chine étaient annulés- et par l'absence d'emploi en vue dans l'Empire du Milieu. Pourtant, il fut rapidement appelé par l'Université de Wuhan (prononcez "ouran") pour travailler au centre de coopération de cette énorme province, avec la mission de faire l'interface entre la France et Wuhan. Olivier est venu l'an dernier, avec le responsable du service faire la tournée des universités et de quelques entreprises (notre article du 4 février 2004).

Il est de retour depuis quelques jours après avoir changé d'employeur -passant du centre de coopération à la Mairie de Wuhan- avec les mêmes objectifs « Je fais l'intermédiaire entre la mairie et la France pour tout ce qui touche à l'éduca-

tion (universités, formations, écoles) et les échanges éducatifs et culturels. » Il se charge des étudiants chinois qui veulent venir étudier soit à travers des stages en entreprise ou dans les universités. Bien entendu, il n'ignore pas le problème posé récemment par la jeune fille chinoise (« elle vient de Wuhan») qui a fait scandale en France lors d'un stage chez Valeo, ayant été suspectée d'espionnage industriel. « C'est un cas isolé qui ne peut pas donner un coup d'arrêt aux échanges franco-chinois » affirme-t-il. « C'est la sélection en Chine qui était jusqu'à présent en cause ». Une sélection devenue draconienne certifie le jeune responsable. « Difficile à présent de venir en vacances (ou travailler au noir) sous couvert d'études. Grâce au travail effectué dans les universités et les consulats depuis un an. » Une réorganisation qui lui a permis de monter un réseau « je me suis

associé avec un Chinois pour créer une entreprise tout en étant mandaté par la mairie de Wuhan ». Ainsi, Olivier Perez se charge des échanges culturels (voir son site www.webchine.com). Citant pour l'exemple la société nationale de textile de Chine qui a organisé l'an dernier la visite de trois écoles de textile en France, par des étudiants de 15 écoles chinoises. La preuve que les relations sont au beau fixe ! Actuellement, 150 étudiants chinois sont reçus dans les Universités d'Angers, Tours, Toulon, Grenoble, Montpellier, Pau... Mais celle d'Avignon « a toujours botté en touche! » Devenu, le spécialiste de la France en Chine, il a eu le temps de rencontrer la femme de sa vie à Wuhan, Liyun. Il est prêt à faire souche dans le Céleste milieu, ce que la presse chinoise n'a pas laissé passer comme le prouvent les photos.

Anne CONSTANT ■